



www.ehlgbai.org

izar LOREA

**Euskal Herriko Laborantza Ganbararen aldizkaria,
pour une agriculture paysanne et durable au Pays Basque**

Laborantza eta elikadura politika iraunkor bat Ipar Euskal Herrian

EDITO



Gure eragile politikoenganik anitzetan entzuten dugu bi laborantza modeloak, produktibista eta herrikoia, ez direla kontraerri behar, biek gizartearen behar desberdineri erantzuten baitute (elikadura, lurralde antolaketa, etab.). Alta, ez ote dituzte berek oposizioan jartzen, bien garapena diru publikoz sustengatuz?

Azken hiruzpalau hamarkadetan, Frantses eta Europar politikek laborantza ekoizpena sustengatu dute, PACaren bidez bereziki, merkatu liberala laguntzeko. Diruztatze politiko horrek agroindustria eta industria agroalimentarioa indartu ditu. Ber denboran, sistema intentsiboak garatu dira, laborariaren kopurua eta irabaziak ahulduz. Egoera hori Euskal Herrian ere ezagutzen dugu. Nahiz eta iniziatiba anitzen lurraldean izan, laborantza alternatiboaren eramaileeri esker, nahiz eta balio gehigarria sortzeko urrats andana bat plantan eman, sormarka eta kalitatezko desmar txak bideratuz, seinale gorri batzu pizten hasiak zauzkigu.

Bi adibide aipatuko ditut. Lehenik ahate-gripa krisiaren kudeaketan, nola ber heinean ezarri dituzten sistema intentsiboak eta herrikoia, zonbat diru publiko xahutua izan den hazkuntza handien salbatzeko eta, ororen buru, industria agroalimentarioa eta hegaztien « lobby-a » azkartzeko ! Bigarrenik, ardi sailan gertatzen ari dena aipatu nahi nuke. Garapen ikaragarria ezagutu du ardi esne ekoizpenak.

Ossau Irati sormarkaren bidez eta egina izan den komunikazioari esker garatu dela ez da ukatzen ahal. Hala ere, ekoizpen sistemak gero eta intentsiboagoak bilakatzen direla ohartzen gira azken denbora hauetan, mendi gunetan ere. Etxaldetako kapitala emendatuz doa, ekoizle kopurua aldiz ttipituz doalarik. Ondorioak neurtzen ahal ditugu : mendia gero eta gutiago erabilia da, PAC laguntzak optimizatuak dira, leku maldatsuek entretenitu gabe utziak dira, etxalde ttipiak desagertzen ari dira eta orokorki mendi gunek husten ari dira. . . Egoera hori ikusiz, galdera da modelo guztiak sustengatu behar direnez ala lurralde dinamika, laborantza ekonomia eta bertokiratzeari, enplegua eta irudia azkartzen dituzten urratsak bakarrik lagundu behar direnez ? Guretzat argi da. Gizarteak, bereziki kontsumitzaileek, lekuko eta kalitatezko janaria gero eta gehiago sustengatzen dute. Gu denon diruarekin, gure azietan nahi dugun elikadura eta laborantza diruztatzea beharrezkoa da. EHLG-k eta ELB-k proposamenak landu dituzte, PAC laguntzen banatzeari buruz baita Euskal Herriko laborantza eta elikadura proiektuari buruz, hautetsier eta administrazioari komunikatzeko nahikundearekin. Denen onetan, defenditzen dugun laborantza modelo honek kuadro eta orientabide bat behar ditu gure politikoenganik, izan estadoan, eskualdean edo hirigune elkargoan.

Laborantzaaren panorama aldatzen ari da, gure hautetsiek kuraia politikoa ukan dezatela berantegi izan aitzin.

Beñat Molimos
laboraria eta EHLG-ren kolehendakaria

Quel modèle d'élevage face aux crises sanitaires ?



La gastronomie du Pays Basque est reconnue au-delà de ses frontières de par ses nombreuses recettes composées de produits cultivés ou élevés au Pays Basque. Les filières de qualité, avec ou sans label, ont permis de mettre en valeur des races ou variétés locales anciennes et parfois oubliées, peu productives, n'intéressant pas les filières industrielles. Pourtant, les filières de niches permettent aujourd'hui de rémunérer correctement des femmes et des hommes

qui ont décidé de travailler avec « l'ancien ». Les races ou variétés anciennes sont adaptées aux conditions environnementales et peuvent exprimer ainsi tout leur potentiel génétique, pour peu que nous leur en laissons le temps. Les préserver et développer un marché permettant de valoriser ce patrimoine génétique est exceptionnel et très valorisant pour les paysannes et paysans qui s'emploient à cette tâche. Nous ne parlons pas de rendement ou de densité d'élevage mais plutôt de temps d'élevage, de maturité, de caractéristiques qui permettent au produit final d'être sublimé et de se différencier d'un produit standard.

Ces efforts consentis pour reconstituer ces élevages ont permis de voir renaître des races mises de côté (porc basque Kintoa, Sasi ardi, etc.) au profit de races plus productives. Des races comme le canard Kriaxera ont été précieusement conservées et nous avons vu se développer une filière qui aurait pu disparaître à cause d'un virus circulant principalement dans les élevages intensifs. Ces races oubliées ont en outre la particularité de résister aux maladies. Couplées à un élevage traditionnel, elles réussissent à cohabiter avec des virus, des bactéries et cela depuis la nuit des temps.

L'élevage intensif d'animaux uniformisés, standardisés pour une agriculture plus productive montre bien là ses limites. Ces crises sanitaires qui se succèdent nous confortent dans nos choix d'une agriculture paysanne.

Agnès Sallaberry,
paysanne et membre du bureau de Euskal Herriko Laborantza Ganbara

Izar Lorea

Directeur de la publication : Maryse Cachena
Rédaction : Euskal Herriko Laborantza Ganbara
64220 Ainhice-Mongelos
laborantza.ganbara@ehlgbai.org
www.ehlgbai.org
Tél.: 05 59 37 18 82
ISSN 2116-5815
Impression : Arizmendi - D. Garazi



Les petites fermes, un enjeu pour l'avenir du territoire

Etxalde ttipien balioa eta onura publikoa erakutsi nahi izan dute ELB, AFI eta EHLG-k, berrikitan argitaratu duten ikerketa batean. ELB sindikatak abiatu zuen lanaren haritik, inkesta Iparraldeko 26 etxaldetan eramana izan zen eta emaitzak tokiko hautetsier aurkeztuak izan ziren jazko urte ondarrean. Emaitzek aldarrikapenak ekarri, laguntza publikoen banaketa xuxenagoa galdegina da gaurko etxalde ttipiak bihar ere bizi daitezten.

Ce sont les plus petites fermes qui disparaissent le plus rapidement au profit de l'intensification et de la concentration des exploitations. C'est à partir de ce constat que Euskal Herriko Laborarien Batasuna (ELB), Association pour la Formation et l'Information (AFI) et EHLG ont réalisé conjointement une étude au sujet des petites fermes, dont ils ont présenté les résultats en décembre dernier. Dans le sillage du chantier engagé par ELB depuis plusieurs années pour obtenir la reconnaissance du rôle des petites fermes sur le territoire, cette enquête analyse les contributions économiques, sociales et environnementales des petites fermes. Entamé il y a deux ans, le travail s'appuie sur un échantillon de 26 petites fermes du Pays Basque Nord, lesquelles sont définies selon l'approche multicritère validée en 2002 par le Ministère de l'agriculture et réactualisée en 2014 par la Confédération Paysanne.

La disparition accentuée des petites fermes dans un contexte de déclin global

Véritable lame de fond, la diminution du nombre de fermes et de paysans est un phénomène dont l'ampleur est bien connue. D'après les données du dernier recensement agricole disponible datant de 2010 le nombre de fermes diminue de 25 % en une décennie. Selon la même source, les petites fermes représentent 40 % des 4 455 fermes du Pays Basque Nord. Ce sont précisément ces dernières qui ont été particulièrement affectées par ce déclin puisque 68 % des fermes disparues sur la même période sont des petites fermes.

Les nombreuses contributions des petites fermes

Qu'il s'agisse des emplois, de l'attractivité du territoire ou des richesses qu'elles génèrent, ce travail a mis en évidence les contributions apportées par les petites fermes dans les domaines économique, social et environnemental. Elles constituent un maillon essentiel du territoire et ont un rôle crucial dans l'activité socio-économique locale.

Concernant les contributions économiques, il convient de souligner leur apport en matière de production de biens alimentaires de qualité, le fait qu'elles sont un maillon essentiel d'une économie en interdépendance avec de multiples activités et corps de métiers, créant des services dans le prolongement de leur activité comme l'accueil à la ferme pour des visites pédagogiques par exemple. Sans oublier la richesse économique, la valeur ajoutée et les revenus générés par les activités réalisées. Les petites fermes, outils de productions aussi viables et plus facilement transmissibles que les grosses structures à fort capital, sont un atout face à l'enjeu de la transmission et du renouvellement des générations paysannes.

Les contributions en matière d'emploi sont également importantes. Une simulation réalisée dans le cadre de l'étude a permis de mesurer l'impact de la concentration des petites fermes sur l'emploi. La fusion des 1 778 petites fermes en moyennes et grandes à volume de production égal entraînerait une diminution de 74 % des emplois paysans concernés (1 000 paysans équivalent temps plein). Les résultats montrent que le maintien des petites fermes constitue un enjeu non négligeable pour de nombreux ménages agricoles et de façon plus large concernant le maintien de la vitalité dans les villages et territoires ruraux.

Nous pourrions penser que les contributions environnementales ne sont pas tant liées à la dimension de la ferme qu'aux pratiques et modes de productions de ces dernières. Pourtant, l'existence des petites fermes, notamment en zone de montagne, permet de préserver les espaces naturels à travers des pratiques traditionnelles comme la transhumance et garantir la vocation agricole de toutes les terres. Le peu d'hectares dont disposent les petites structures agricoles les conduit à devoir valoriser l'ensemble de leurs surfaces et donc à entretenir les zones difficiles d'accès ou moins productives, qui tendent à s'enfricher et se refermer lorsque le nombre de paysans et de fermes recule.

Ceci contribue à la préservation de la biodiversité, des paysages et à l'attractivité du territoire pour les populations résidentes mais constitue un enjeu important dans la mesure où une partie de l'économie locale est aujourd'hui basée sur le tourisme. Précisons que les contributions citées ne sont pas uniquement apportées par les petites fermes et qu'elles ne sont pas à ce titre les seules contributrices sur certains aspects. En revanche, seul le maintien d'un tissu de petites fermes permet un écosystème vertueux dans toutes ses dimensions économiques, sociales et environnementales : fermes nombreuses et emploi, occupation et gestion de l'espace et des paysages tout en préservant la vitalité des territoires ruraux.

Les petites fermes plébiscitées par la société mais oubliées par les politiques publiques

Bien que le soutien aux petites fermes recueille les faveurs de l'opinion publique, les politiques publiques et notamment les mécanismes de la Politique Agricole Commune (PAC) disqualifient systématiquement les petites fermes et alimentent le processus de concentration vers des structures de plus en plus grandes.

Cette étude, basée sur la comparaison de résultats de fermes sur les trois productions principales d'élevage du territoire, montre que les bonnes aides font les bons revenus. Sans les aides, quelle que soit la dimension, les revenus sont négatifs et plus la dimension s'accroît plus le déficit se creuse, semblant indiquer une

meilleure résilience des petites fermes. Si les aides étaient attribuées à l'actif, ce serait les plus petites structures qui auraient de meilleurs résultats. D'un point de vue économique rien ne justifie donc de disqualifier les petites fermes.

Le système actuel de distributions des aides pousse ainsi à l'agrandissement des fermes et tend à s'autojustifier : les grosses aides font les gros revenus et justifient les choix et itinéraires techniques qui conduisent à augmenter le recours aux aides. Mais dans la mesure où certaines fermes continuent à s'agrandir cela suppose que d'autres disparaissent, avec les conséquences que cela entraîne en matière d'emploi paysan. Les conséquences de la poursuite d'un tel mécanisme à l'échelle d'un territoire, n'est pas sans effet en matière d'emploi, d'occupation du territoire, d'utilisation des subventions publiques et du revenu global généré par le secteur agricole. La poursuite du modèle de concentration dans des fermes de dimension toujours plus grande apparaît comme un modèle de régression à l'échelle du territoire alors que l'intérêt d'une réorientation vers le modèle de petites fermes semble globalement bénéfique. Cela signifie que les signaux adressés aux paysans par la PAC sont pervers et nous orientent collectivement dans la voie économique et sociale la moins souhaitable. Il paraît dès lors urgent de revoir le système de répartition des aides pour adresser aux paysans des signaux plus pertinents.

Pour la réorientation des aides et la prise en compte des enjeux du maintien des petites fermes

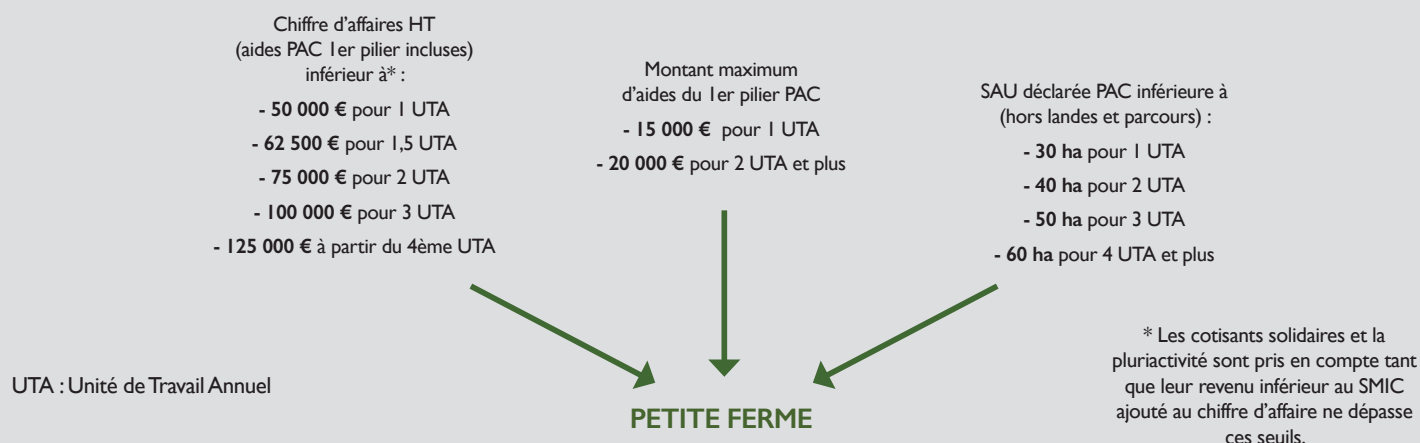
Afin de garantir des territoires vivants, des paysans nombreux avec des revenus décents, une répartition des aides juste et équitable et pour que les petites fermes continuent à remplir leurs fonctions nourricières, écologiques et sociales, elles doivent être soutenues.

Le syndicat ELB et la Confédération Paysanne, revendiquent entre autre une aide de 5 000 € pour le premier actif (2 500 € pour les actifs suivants) en plus des aides du premier pilier et une adaptation des politiques régionales sur le second pilier pour répondre au mieux aux besoins des petites fermes. EHLG se joint à cette revendication pour que les petites fermes d'aujourd'hui soient là demain : réagissons avant qu'il ne soit trop tard !



La petite ferme selon l'approche multicritère

C'est le respect de l'ensemble des trois critères présentés dans le tableau ci-contre qui permet de définir la petite ferme. C'est la définition qui a été retenue dans l'étude. En effet, la définition de critères exploitables par l'administration agricole, sociale et fiscale constitue un enjeu majeur. Elle conditionne la mise en place de politiques publiques destinées aux petites fermes.



Etude comparative sur les Zikiro Sasi ardi

Sasi artalde elkarteak 20 bat hazle elkartzen ditu Iparraldean. Zikiroa, 3 urteko sasi ardi kotzooa gizentzarazteko metodo desberdinak plantan ezarri ditu jaz eta elgarren artean konparatu, Hego Euskal Herriko hazle batzuen partaidetzarekin.

L'association Sasi artalde qui regroupe 20 éleveurs en Iparralde a expérimenté plusieurs méthodes d'engraissement du Zikiro de race Sasi ardi afin d'analyser l'efficacité, la qualité de la viande et la rentabilité économique de chaque méthode.

Depuis ses débuts, l'association Sasi artalde travaille main dans la main avec les associations d'éleveurs de Sasi ardi d'Hegoalde. Ce partenariat s'est renforcé avec la mise en place d'une expérimentation inscrite dans un projet transfrontalier financé par l'Eurorégion Aquitaine Euskadi Navarre. Le projet qui s'étend sur deux ans étudie les produits protégés par la marque Sasiko, propriété de l'association Sasi artalde : le Zikiro et le Bildots.

Engraissement du Zikiro

L'année dernière, le travail s'est concentré sur le Zikiro, mâle castré de 3 ans, qui passe ses trois années de vie à la montagne. Lorsque les éleveurs les récupèrent, les bêtes ont besoin d'être engraisées avant d'être consommées, afin d'assurer une bonne transformation du muscle en viande. Différents types de gras sont recherchés : le gras de couverture permettra une bonne maturation de la viande et donc une tendreté optimale et un gras infiltré dans le muscle, « le persillé » qui assurera une bonne saveur et une bonne jutosité à la viande. Les animaux sont jugés suffisamment engraisés lorsque leur note d'état d'engraissement est de 3 à l'abattoir.

Trois méthodes d'engraissement différentes observées chez les éleveurs ont été testées sur 18 Zikiro répartis en 3 lots pour être ensuite comparées :

- Méthode 1 : engraissement en plein air avec accès à un abri. Alimentation : pâture, foin à volonté et une ration composée de 350 g de maïs, 100 g d'orge et 150 g de luzerne.
- Méthode 2 : engraissement à l'intérieur. Alimentation : foin à volonté et une ration composée de 350 g de maïs, 100 g d'orge et 150 g de luzerne.
- Méthode 3 : engraissement à l'intérieur. Alimentation : foin à volonté et 600 g d'aliment arditradition finition.

Efficacité des méthodes d'engraissement

Tous les 15 jours, le poids et l'état d'engraissement des animaux ont été relevés pour suivre leur évolution et ainsi comparer l'efficacité des différentes méthodes d'engraissement.

Les températures et la pluviométrie ont été relevés tous les jours pour vérifier si ces facteurs influençaient la prise de poids ou l'évolution de l'état d'engraissement.

La méthode la plus rapide est la méthode n°3 avec une durée d'engraissement moyenne de 76 jours. La n°2 est la méthode la plus longue avec une durée moyenne de 105 jours. La ration doit être rééquilibrée. L'efficacité des méthodes n°2 et n°3 semble être impactée par les fortes chaleurs. Enfin, la méthode n°1 a une durée intermédiaire de 95 jours en moyenne. Elle est dépendante de la qualité de la prairie utilisée et donc de la saison.

Analyse économique des méthodes d'engraissement

La méthode la moins onéreuse est la n°1, car les animaux ne consomment presque pas de foin. Les méthodes n°2 et n°3 ont des coûts équivalents par animal et par jour. Ramenée à la durée totale d'engraissement, la méthode n°2 est par contre plus onéreuse. Un rééquilibrage de la ration permettrait de changer ces résultats.

Analyse qualitative des méthodes d'engraissement

2 journées de dégustations ont permis de comparer les viandes obtenues grâce aux 3 méthodes d'engraissement. Une quinzaine de testeurs (consommateurs, restaurateurs et éleveurs de différents âges, genres, catégories sociales et habitudes alimentaires) ont goûté les côtes et ont noté les qualités des viandes suivant différents critères : la couleur, l'odeur, le goût et la texture (tendreté et jutosité). Finalement, aucune différence significative n'a été observée au niveau statistique entre les différents échantillons. Qualitativement parlant, les 3 méthodes d'engraissement donnent donc des viandes similaires.

Cette expérimentation réalisée de mars à juillet 2020 n'avait pas pour objectif d'extraire des données statistiques mais plutôt de donner des indications quant aux différentes méthodes d'engraissement de Zikiro employées à ce jour par les éleveurs de Sasi ardi.

En 2021, le souhait est de mener un travail sur le Bildots, agneau de 75 à 120 jours et deuxième produit protégé par la marque Sasiko.

Contact : Leire Atxoarena, 05 59 37 18 82, leire@ehlgbai.org



PAC 2021

La nouvelle campagne Télépac étant ouverte, nous vous proposons de vous rapprocher de nos services pour effectuer votre demande d'aide PAC 2021. Bénéficiez de notre accompagnement pour remplir votre dossier dans nos bureaux d'Ainhice-Mongelos ou lors d'une permanence que nous assurerons durant les mois d'avril et mai. **Dans les deux cas, appelez-nous au 05 59 37 18 82 pour convenir ensemble d'un jour et d'une heure de rendez-vous.**

Nos permanences

Mercredi 21 avril 2021	Saint-Pée-sur-Nivelle (Mairie)	9 h – 17 h
Judi 22 avril 2021	Urrugne (Mairie)	9 h – 17 h
Mercredi 28 avril 2021	Mauléon (Centre multi-services)	9 h – 17 h
Judi 29 avril 2021	Tardets (Centre multi-services)	9h30 – 17 h
Judi 6 mai 2021	Tardets (Centre multi-services)	9h30 – 17 h

MAEC 2021

Lors de vos déclarations PAC, des Mesures Agro-Environnementales et Climatiques MAEC peuvent être souscrites cette année aussi, pour une durée de un an, sur les sites Natura 2000 du Pays Basque. EHLG est en charge de leur animation sur les sites du Saison, de Errobi, de l'Artzamendi et du Mondarrain ainsi que sur 2 nouveaux sites :

Larrun Xoldokogaina et col de Lizarieta

- Amélioration de la gestion pastorale à 75,44 €/ha
- Fauche traditionnelle de la fougère à 95,42 €/ha
- Fauche précoce de la fougère à 170,86 €/ha
- Amélioration de la gestion pastorale et maintien de l'ouverture à 170,86 €/ha
- Absence de traitements herbicides à 139,08 €/ha
- Absence de traitements phytosanitaires à 282,04 €/ha
- Création et maintien d'un couvert herbacé (anciennement conversion de cultures en prairies) à 304 €/ha

Urdazuri

- Gestion des prairies remarquables à 353 €/ha
- Maintien de la richesse floristique à 66 €/ha
- Entretien des ripisylves à 1,5 €/mètre linéaire
- Absence de traitements herbicides à 139,08 €/ha
- Absence de traitements phytosanitaires à 282,04 €/ha

Détails des mesures sur www.ehlgbai.org ou en appelant nos techniciens :

- Artzamendi - Mondarrain : Guillaume Cavallès, 06 89 72 54 14, 05 59 37 18 82
- Saison, Nive, Nivelle : Mikel Sainte-Marie, 07 69 08 40 70, 05 59 37 18 82
- Larrun - Xoldokogaina, col de Lizarieta : Etienne Jobard, Mikel Sainte-Marie, 05 59 37 18 82

PARCOURS CÉDANTS : PRÉPARER SA RETRAITE ET SA TRANSMISSION



Dans le cadre des journées organisées autour de la préparation à la retraite et la transmission de la ferme, Euskal Herriko Laborantza Ganbara vous invite à participer à deux matinées d'échanges (formations Vivea) :

– **Mardi 6 avril 2021, Les droits à la retraite, 9h30/13 h, Ainhice-Mongelos** en présence d'**Isabelle Laclau** conseillère en protection sociale à la MSA : âge de départ en retraite, calcul de son montant, activités complémentaires possibles (cumul emploi-retraite, parcelle de subsistance), démarches, etc.

– **Lundi 26 avril 2021, Les arrangements de famille, 9h30/13 h, Ainhice-Mongelos**

En présence de **Christophe Gourgues**, notaire : donation, donation partage, usufruit, salaire différé...

L'après-midi, des rendez-vous individuels avec le notaire seront possibles.

Inscription : Maël Béril-Heim, 05 59 37 18 82

FERMES OUVERTES | ETXALDE IDEKIAK

Le contexte sanitaire ne nous avait pas permis d'organiser l'anniversaire d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara sous son format habituel. Qu'à cela ne tienne ! Nous vous proposons de nous retrouver sur des fermes du Labourd pour vous illustrer deux chantiers majeurs que nous menons sur le terrain, en lien avec l'agriculture paysanne. Lors de ces visites, les paysan.ne.s qui nous accueilleront pourront vous parler de leur métier, de leur parcours et de leurs choix, lors d'un moment chaleureux, en extérieur, sur leur ferme.

Mercredi 7 avril 2021, 14h30 – 17 h, Hélette

Des haies champêtres, pour le bonheur des vaches et de leur éleveur !

Visite de la ferme d'Ugo Arbelbide. Ugo s'est installé en 2019 sur la ferme familiale et élève des Blondes d'Aquitaine en système herbagé. Il nous ouvrira les portes de sa ferme et nous expliquera pourquoi il a planté des haies champêtres cet hiver.

Limité à 30 personnes. Inscription obligatoire pour le 5 avril : 05 59 37 18 82

Mardi 13 avril 2021, 14h30 – 17 h, Itxassou

Installation-transmission, pour un territoire vivant

Visite de la ferme Aroztegia où 3 associés élèvent des brebis de race Manex et des porcs et cultivent des légumes divers, des vergers et du piment d'Espelette. Il y a un an, deux nouveaux associés ont rejoint la ferme en remplacement de deux associés qui ont pris leur retraite. Nous écouterons leurs témoignages.

Limité à 30 personnes. Inscription obligatoire pour le 9 avril : 05 59 37 18 82

Ces deux rendez-vous sont ouverts à un large public. N'hésitez pas à en parler autour de vous et à vous inscrire (lors de ces deux après-midi, le port du masque sera obligatoire durant tout le temps de la visite).

2021/04/14, Conduite du blé panifiable, 9.30-17.30, Ainhice-Mongelos



Mercredi 14 avril, formation Vivea sur la production de blé panifiable afin de savoir repérer les stades clés de la conduite du blé panifiable, construire un itinéraire culturel performant et adapter son itinéraire aux contraintes locales.

Inscriptions : Manue Bonus, 05 59 37 18 82, 07 82 47 15 24

2021/04/20, Pâturage tournant dynamique en élevage ovin lait, 9.30-17.30



Mardi 20 avril 2021 formation Vivea pour apprendre à mettre en place le pâturage tournant dynamique en élevage ovin lait : diagnostic de pousse et de l'état des parcelles, principe du pâturage tournant et mise en application concrète.

Inscriptions : Manue Bonus, 05 59 37 18 82, 07 82 47 15 24

2021/04/29, Maîtriser les évolutions juridiques et se préparer au contrôle du GAEC, 9.30-17.30, Ainhice-Mongelos



Judi 29 avril 2021, journée de formation Vivea afin de connaître les obligations liées au statut Gaec, savoir gérer et tenir à jour les documents juridiques, se préparer au contrôle par la DDTM.

Inscriptions : Nadia Benesteau, 05 59 37 18 82

2021/05/19, Renouvellement du Certiphyto, 9.30-17.30, Ainhice-Mongelos



Le Certiphyto a une durée de vie limitée, ce certificat doit être régulièrement renouvelé. Vous pourrez vous mettre à jour en participant à la formation Vivea du **mercredi 19 mai**.

Inscriptions : Manue Bonus, 05 59 37 18 82, 07 82 47 15 24

